

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XIII

L'avenir s'assombrit

L'hiver arriva, et Baptiste était soucieux. Beaucoup de comptes à solder chez les marchands; de gros intérêts à rencontrer sur son hypothèque. Et son beurre ne se vendait pas: On n'en aimait pas l'apparence. Pourtant Agathe était bien propre, et écrasait toujours avec soin, à l'aide d'une bouteille, le gros sel destiné à le conserver. Et les grosses et robustes tinettes de 50 livres, que le Père Pinette avait fabriquées sur ses vieux jours, étaient toujours lavées avec soin, puis ébouillantées à la tisane de framboisiers.

Mais en vain! Les tinettes pleines s'accumulaient depuis six mois dans la cave basse et obscure, et personne n'en offrait un prix raisonnable.

Le beurre du être sacrifié à vil prix pour éteindre les dettes les plus criardes.

XIV

Héroïque décision.

Un matin de novembre Baptiste résolut d'aller, avec deux de ses chevaux, hiverner dans les chantiers de la Bondrée.

Cela ne s'était jamais vu dans la famille Pinette. Aussi c'était dur et humiliant de manquer aux traditions familiales. Mais il le fallait!

Baptiste le cœur bien gros prit donc le chemin du Maine, avec ses deux meilleurs chevaux, laissant l'autre, plus les 14 vaches, la vachaille, les moutons, les porcs, tout enfin, à la garde de sa courageuse épouse et de ses enfants, encore bien jeunes pour pourvoir aux besoins d'un tel troupeau.

Mais encore là, il le fallait avait conclu Baptiste.

Aussi les semaines furent elles longues à la ferme, en l'absence du père.

Mais n'anticipons pas.

XV

Au chantier

Un soir dans la campe No 2 de l'un des chantiers de la Bondrée, le draveur de provisions rapporta des liens civilisés une lettre qui rendit tout pensif le meilleur teamster (charretier) de la congarne. Baptiste Pinette. Au moins affirmaient ses collègues, il en eut été le meilleur si ses chevaux fussent préparés à prendre l'hivernement.

Quoiqu'il en soit, Baptiste était déjà fort estimé dans la campe. Il était bien instruit, lisait, savait lire et écrire, faisait bien parler une lettre, avait même toujours un son de prêt quand il s'agissait de correspondances sentimentales! Grâce à ce talent d'épistolier, il était vite devenu le secrétaire général et universel de toute la (gang) et même des chantiers voisins.

Aussi ce fut avec regret que le lendemain, trois jours avant Noël, les camarades le virent plier ses sleighs pour retourner dans les Townships, où il arriva l'avant veille de Noël.

Une bien triste histoire

"Crache et puis reprends"... Un geste des lèvres accompagne celui des mains de François pour imber de salive les trayons de sa pacifique bête: c'est le seul moment où est rompu le bruit rythmé du lait qui tombe sur du lait.

Philippe a le teint hâve, la figure livide d'un tuberculeux dont l'activité achève de se consumer dans ce léger travail du patient trayeur. "Crache et puis reprends"... pendant que de nombreux germes de mort tombent dans le liquide dont l'humanité attend la vie.

"Philippe, de grâce, ne crache pas ainsi sur vos doigts en tirant les vaches. Vous ne savez pas tout le tort que vous pouvez causer." "Pouah! fit-il avec une moue malséante dans son visage aminci, qu'est-ce que cela peut bien faire quelques gouttes de salive dans une si grande masse de lait? Personne ne s'est plaint jusqu'ici; du reste, c'est la coutume, je fais comme les autres."

"C'est une mauvaise coutume qu'il faut abandonner à tout prix, pour ne pas exposer la vie de vos consommateurs. Vous ne savez pas la quantité de microbes que vous livrez avec votre lait. Ces microbes tombant dans un milieu favorable se multiplient avec une rapidité prodigieuse. Si vous en avez mis cent il y a une heure, maintenant il y en a mille au moins, et bientôt il y en aura des millions, surtout si le lait est conservé dans un endroit chaud."

Deux grands yeux chargés d'une obstination puissante et muette me fixèrent quelques instants.

"Crache et puis reprends"... et une nouvelle application de salive contaminée fut faite sur le pis rebelle.

"Ce n'est pas propre ce que vous faites là; sans compter que vous exposez le pis à des gerçures ou crevasses de toutes sortes."

"Que feriez vous à ma place?" grommela Philippe.

"D'abord, je ferais plutôt la traite à sec, après avoir frotté le pis avec un linge bien propre. Tous ceux qui ont essayé cette méthode la trouvent bien préférable à l'autre croyez moi."

"Si vous voulez humectez le pis pour la traite, au moins servez-vous d'eau bien fraîche et ne vous asseyez pas les poumons au détriment de vos semblables."

"Vous n'êtes pas sans avoir entendu parler de tous les dommages causés par la tuberculose bovine et de toutes les mesures prises pour enrayer les progrès de ce fléau. Des troupeaux entiers ont dû être sacrifiés pour satisfaire aux exigences légitimes des bureaux de santé pour éviter la contagion de la tuberculose chez les humains. Et ce pendant le microbe de la tuberculose bovine, à cause des transformations ou de la période d'acclimatation qu'il doit subir avant de s'attaquer à l'homme, est bien moins virulent que celui que ingérez dans votre action au point de vue de la santé publique et de votre conscience."

Quatre années ont passé de puis cet entretien, et Philippe a passé avec elles. Je n'avais plus jamais assisté à la traite de ses vaches. Une immense désolation plane, il me semble, dans le coin du village qu'il approvisionnait de lait.

En ces dernières années, plus d'une vingtaine de blancs cortèges ont escorté jusqu'au cimetière des enfants d'une façon prématurée. Et les gens croient que quelqu'un a jeté un sort, que cette mortalité infantile n'a rien d'explicable autrement... Le médecin et le curé connaissent bien la cause du sortilège, et le sorcier n'a su chercher d'autre refuge que dans son ignorance aussi profonde qu'obstinée, que dans une tradition néfaste.

Le monde est rempli de sorciers de ce genre, dont l'incurie inconsciente cause toutes sortes de désastres, de maladies ou de morts.

"Premières Semaines"

Choisissons notre semence des maintenant

Il va sembler inopportuniste à plusieurs de parler de semence à un temps où la moisson vient d'être réchauffée. En effet, il y a bien loin d'ici aux semences du printemps prochain. Seulement le cultivateur intelligent, désireux de réussir, doit toujours travailler dans le but de favoriser ses récoltes futures. Ainsi cette année, il a engraisé son terrain et cultivé des plantes sarclées pour ameublir sa terre, la débarrasser des mauvaises herbes et l'enrichir d'éléments nutritifs en vue d'une bonne récolte de grain l'au prochain. Cela suffit-il? Je ne crois pas.

Que lui servirait ce travail si, au printemps prochain, il ensemençait ce terrain avec une semence inférieure, composée de grains petits et difformes, à faible vitalité et contenant une grande quantité de mauvaises herbes? Ce serait faire de la culture sans raisonnement. Et pourtant trouvez-moi un travail dans l'accomplissement duquel il faut plus d'attention et d'intelligence. Il faut donc choisir scrupuleusement la semence que l'on doit employer et j'ajouterais longtemps à l'avance.

La sélection est une méthode universellement répandue, tant dans le domaine des plantes et des animaux que chez des humains. Voyez ce que l'on fait avant d'envoyer des soldats sur le champ de bataille. On leur fait subir un examen sérieux, rigide (???) ; tous les faibles ou défectueux sont réformés. Car chaque individu incapable serait un fardeau pour l'individu fort et vigoureux. Le travail qu'accomplira le soldat sera proportionnel à sa santé, à sa force et à ses qualités intimes.

Dans la nature la sélection se poursuit incessamment; c'est la sélection naturelle, la survie des mieux adaptés, le "struggle for life". Ainsi les plus forts survivent, les plus faibles disparaissent, ou en d'autres termes les mieux adaptés aux conditions du milieu finissent par rester seuls.

De là guerre continue contre les mauvaises herbes, dont les caractères sont la productivité, la vitalité, la rusticité, etc., qui les font survivre et souvent réduire les rendements de nos plantes cultivées. Il est donc nécessaire de venir en aide à la nature et d'éliminer même parmi nos plantes cultivées les sujets les plus faibles.

On considère la sélection comme l'ensemble des opérations qui ont pour but l'amélioration des qualités de la variété et de la semence. Le travail de la sélection se divise en deux parties dont l'une méridique et l'autre mécanique.

A suivre au prochain numéro.

BAZAR MADAWASKA

Le nouveau magasin où l'on donne des coupons-primés avec chaque achat de 10 CTS. et plus

Ouverture

Notre magasin est maintenant ouvert, et nous invitons le public de venir nous rendre visite et de profiter des bénéfices que nous offrons par notre NOUVEAU SYSTEME.

SPECIAL CADRES! CADRES!

GRANDEUR 16 x 20  
Bruns ou dorés. Votre choix pour 95cts

PREPAREZ vos images, pour qu'elles soient de cette dimension, afin de profiter de ce prix exceptionnellement bas.

Un assortiment très complet de cadres de toutes grandeurs, carrés et ovales, ainsi que vitres ordinaires, ovales, et convexes, à très bas prix.

Encadrez vos portraits et vos images; c'est un bel ornement pour la maison, et peut aussi faire un magnifique et appréciable cadeau de Noël.

Ne manquez pas d'examiner notre assortiment de NOUVEAUTES pour cadeau de Noël Magnifiques statues, etc. objets en Plâtre et en marbre, etc.

Ligne complète d'épicerie de choix, coupons de Flanellette, Coton blanc, coton à tablier, Chaussures en feutre pour enfants, Gilets de laine, etc. etc.

N'OUBLIEZ PAS que la vente des cadres commencera SAMEDI LE 9 et se terminera MERCREDI LE 20 Décembre

Voir l'enseigne "Fleche-Rouge" Rue Victoria, ENTRE LE CHEMIN DE ST-BASILE ET L'Hotel WINDSOR

N'oubliez pas la place Le Magasin a la fleche rouge

BAZAR MADAWASKA